

soucis que de porter toujours plus loin l'oeuvre de la civilisation, partout où se trouvait un être humain à secourir.

Ce n'est pas, entendez bien, par delà l'océan que les descendants de ces pionniers iront à l'école du devoir et de l'honneur. C'est dans l'histoire du Canada, qui est celle de leurs ancêtres, qu'ils vont aviver la pure flamme de leur patriotisme.

Monsieur le président, j'appartiens à la minorité, et vous, à la majorité. Ce pays, grandit très vite. L'Ouest est envahi par une armée de colons: ils nous arrivent de tous les points du globe. Le jour viendra peut-être où toutes ces races nouvelles seront absorbées ou assimilées, mais c'est là certes, un problème plus compliqué que certains ne se l'imaginent. D'ici là, nous ne savons pas quels conflits peuvent surgir, mais une chose dont je suis certain, c'est que mes compatriotes, eux, ne renonceront jamais à leur nationalité. Ils seront toujours Canadiens. J'ajoute que c'est dans l'union et l'amitié des deux races, française et anglaise, que réside l'avenir du Canada.

Il y a trois cents ans, Québec était fondé par Champlain—Champlain le sage gouverneur et le hardi explorateur. C'est du promontoir de Québec qu'a jailli comme une source pure, le flot civilisateur qui s'est répandu sur toute l'Amérique Septentrionale. En 1759, les plaines d'Abraham furent le

théâtre d'une bataille à jamais mémorable. La prise de Québec, malgré la glorieuse revanche de Ste-Foye, mit fin à la domination française au Canada, et par le traité de Paris, l'Amérique passa sous le drapeau britannique. Cet événement devait faire époque dans l'histoire moderne; c'est une date inoubliable dans les annales du Nouveau-Monde.

Bientôt, le peuple célébrera le troisième centenaire de la fondation du vieux Québec, et notre Gouverneur-Général a eu l'heureuse inspiration de dédier à la nation canadienne les deux champs de bataille historique où vos ancêtres et les nôtres se livrèrent le suprême combat. Quel plus bel hommage rendu à la valeur des deux armées, que cette dédicace solennelle des champs de bataille, témoins de tant de vaillance et de tant d'héroïsme!

Les plaines d'Abraham et le champ de Ste-Foye resteront désormais comme les deux feuillets d'un grand livre, où les générations futures iront apprendre que les grandes guerres comme les grands orages éclaircissent et purifient l'atmosphère, que le sang versé sous les murs de Québec a cimenté les bases d'une nouvelle nation, a uni les fils de ceux qui combattaient sous deux illustres généraux, et leur a assuré à jamais, j'en ai le ferme espoir, une ère de paix et de liberté sous l'égide de la constitution britannique.

Au long de la route

*Au seuil de la route que le soleil dore,
On trouve à foison des fleurs près d'éclorre
Sur les lits de mousse des jeux et des ris,
Et partout, partout, tant de coeurs amis!...*

*Puis le soleil brûle d'ardeurs épuisantes;
La beauté, la gloire sourient enivrantes,
Les jours sont trop courts, trop longues les nuits...
Et déjà bien moins, moins de coeurs amis.*

*Le soleil pâlit au bout de la route,
Les pieds sont bien las et le dos se voûte,
Le front est très lourd, le coeur plein d'ennui...
Et, parfois, plus un, plus un seul ami!*

*Mais du ciel immense traversant la route,
Par delà nos yeux continue la route,
Un soleil nouveau pour toujours y luit,
Et là se rejoignent tous les coeurs amis.*

P. RAVENELLE.